

Être utile pour être crédible : une pratique militante à renforcer

Au sein du Parti communiste français, nous affirmons souvent des analyses justes sur les inégalités, les services publics ou l'abandon de certains territoires. Pourtant, une difficulté demeure : comment être entendus, comment être crédibles aux yeux de celles et ceux à qui nous nous adressons ?

Une réponse simple, mais exigeante, s'impose : nous sommes crédibles lorsque nous sommes utiles.

L'utilité n'est pas un renoncement politique, ni un simple "service rendu". Elle est au contraire la première preuve concrète de notre engagement.

Dans un quartier, être capable, avec les habitants, d'obtenir le remplacement d'un candélabre défectueux depuis des semaines, ce n'est pas anecdotique. C'est démontrer que nous sommes présents, organisés, et capables d'agir efficacement.

Mais cette utilité doit être pensée comme une démarche politique complète.

D'abord, elle crée du lien. En partant d'un problème concret, nous rencontrons des habitants, nous construisons de la confiance, nous faisons émerger des dynamiques collectives. Sans cela, nos idées restent abstraites.

Ensuite, elle permet de politiser le réel. Derrière une ampoule non remplacée, il y a des questions de moyens publics, d'organisation des services, parfois de relégation de certains quartiers. Notre rôle est de faire le lien entre ces situations concrètes et les choix politiques qui les produisent.

Enfin, elle doit s'inscrire dans la durée. Il ne s'agit pas d'actions ponctuelles, mais d'une présence régulière, d'un suivi des problèmes, d'une capacité à rendre compte aux habitants des avancées obtenues. C'est ainsi que se construit une crédibilité durable.

Proposons donc de renforcer, dans nos pratiques militantes :

la présence concrète dans les quartiers et les lieux de vie,

le recensement et le suivi des problèmes du quotidien,

l'implication directe des habitants dans leur résolution,

et la mise en lien systématique entre ces problèmes et nos propositions politiques.

Être utile, ce n'est pas faire à la place des gens. C'est agir avec eux, pour transformer à la fois leur quotidien et, à travers lui, les logiques politiques qui le déterminent.

C'est ainsi que nous redeviendrons indispensables.